

«Je chercherai à rassembler»

CANTON Actuel secrétaire général du CAF, le Biennois David Gaffino sera le nouveau vice-chancelier francophone du canton de Berne.

PAR DIDIER NIETO



À Berne, David Gaffino sera aussi le chef du futur Office du bilinguisme, de la législation et des ressources. SUSANNE GOLDSCHMID

Le Conseil exécutif a dévoilé hier le nom de son nouveau vice-chancelier romand: il s'agit de David Gaffino, qui occupe depuis 2009 le poste de secrétaire général du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF). Le Biennois succédera dès le 1er août à Michel Walther, qui part à la retraite.

David Gaffino, pourquoi avoir brigué le poste de vice-chancelier du canton?

Car c'est un beau défi, qui implique à la fois un gros changement et une certaine continuité, puisque je serai toujours amené à faire le lien entre les autorités cantonales et la région de Bienne et du Jura bernois – ce que je fais déjà au sein

du CAF. Ce défi survient en outre dans une période très intéressante: la Commission cantonale du bilinguisme présidée par Hans Stöckli va bientôt rendre ses recommandations et il y a les suites du vote de Moutier à gérer. J'ai beaucoup appris avec mon prédécesseur, Michel Walther, et je me réjouis de poursuivre son travail.

En quoi consistera concrètement votre travail?

J'aurai un double rôle. D'une part, assurer le lien entre la région et le canton. Je le ferai en tant que supérieur hiérarchique des secrétaires généraux du CAF et du Conseil du Jura bernois (CJB), mais aussi en participant aux séances de la Députation francophone du Grand Conseil et à celle de la

Délégation du Conseil exécutif pour les affaires interjurassiennes (DAJ). Au sein de cette dernière, je pourrai sentir les défis et les préoccupations politiques, dont le bilinguisme, qui concernent la région. D'autre part, je dirigerai l'Office du bilinguisme, de la législation et des ressources, qui naîtra du regroupement de deux offices. Je serai à la tête d'environ 35 personnes et devra notamment veiller à ce que la fusion se passe bien.

En matière de bilinguisme, dans quels domaines le canton doit-il encore s'améliorer?

D'une manière générale, je pense que le canton fait beaucoup pour son bilinguisme et que les francophones sont bien traités. Ils ont par exemple ac-

cès à une large palette de formations en français. D'autres domaines peuvent cependant encore être améliorés. Le canton pourrait augmenter le nombre d'emplois et de places d'apprentissage en français qu'il offre à Bienne. Il doit servir d'exemple à l'économie privée. La Commission du bilinguisme rendra prochainement ses conclusions. Elles nous serviront de base de travail pour l'avenir.

Le départ de Moutier assombrit-il les perspectives de la minorité francophone du canton?

Il est compliqué de se projeter dans l'avenir en raison des procédures juridiques en cours. Mais comme je l'avais dit au lendemain du vote communaliste, même si Moutier s'en al-

Du JdJ à la Chancellerie d'Etat

Titulaire d'une licence en lettres de l'Université de Neuchâtel, David Gaffino, 38 ans, est secrétaire général du CAF depuis 2009. Auparavant il a travaillé comme journaliste au JdJ entre 2004 et 2009. Il a également codirigé la publication de l'ouvrage «Histoire de Bienne», dont les deux tomes sont parus en 2013. Le Biennois, originaire du Jura bernois, occupe aussi actuellement le poste de vice-président du Conseil d'administration du home de Mon Repos à la Neuveville et celui de président du Conseil de fondation des Spectacles français. Il terminera un bachelor bilingue en droit en début d'année prochaine.

lait, il resterait encore environ 100 000 francophones dans le canton de Berne – soit 10% de la population. La perte de Moutier ne doit toutefois pas être minimisée, car la ville est un symbole fort et abrite plusieurs institutions cantonales. La pire chose à faire serait de remettre en cause les acquis des francophones en raison de ce vote. Cela dit, je pense que la majorité politique comprend que plus une minorité est petite, plus il faut prendre des mesures à son égard. Malgré cela, il ne faut jamais cesser d'expliquer quels sont les besoins de la partie francophone du canton. D'un autre côté, la région doit continuer à s'affirmer, tout en acceptant d'appartenir pleinement au canton de Berne.

Votre travail reviendra donc à jouer les médiateurs...

En quelque sorte. Mais le poste de vice-chancelier se façonne selon la personnalité de celui qui l'occupe. Personnellement, je cherche davantage le rassemblement que la confrontation. La confrontation a déjà eu lieu avec la Question jurassienne. Il faut qu'on en sorte une bonne fois pour toutes.

Le CAF et le CJB aspirent à renforcer les liens entre Bienne et le Jura bernois. Comment comptez-vous vous y prendre?

Bienne et le Jura bernois se sont longtemps méfiés l'un de l'autre. Mais pour aller de l'avant, il faut sortir des préjugés et travailler ensemble – ce que font déjà le CAF et le CJB. Cela ne signifie pas gommer les frontières administratives. Au contraire, c'est cette délimitation qui permet aujourd'hui

au Jura bernois et au CJB d'être ce qu'ils sont, et d'avoir un espace francophone fort dans le canton. Mais il ne faut pas pour autant ignorer les autres francophones. Comme ceux de Bienne, pour qui le bilinguisme représente une chance, mais aussi un obstacle, en particulier dans la recherche d'un emploi ou d'une place d'apprentissage. Le défi est là: ne pas démanteler ce qui fonctionne, mais ne pas laisser de côté ceux pour qui la situation est plus complexe.

Le CAF et le CJB profiteront-ils de votre présence à Berne?

Ils m'ont soutenu dans le processus de nomination. Mais je les ai prévenus dès le début que je serai loyal à mon employeur, qui sera désormais le Conseil exécutif et la Chancellerie. Mais le fait de bien connaître ces deux organes me permettra de bien faire comprendre leur rôle et leur fonctionnement à Berne et de bien relayer leurs requêtes.

Vous quitterez le CAF après y avoir œuvré pendant près de 10 ans. Quel bilan tirez-vous?

Très positif. Mais il vaut mieux partir avant d'être lassé, ou de laisser les autres. Le CAF est né en 2006, j'y étais presque depuis le début. Ma satisfaction est qu'il fonctionne aujourd'hui. Il ne peut rien faire seul, mais il crée des réseaux qui permettent d'obtenir des résultats. Le plus probant est, ensemble avec le canton et plusieurs partenaires, d'avoir contribué à augmenter la proportion de places d'apprentissage pour les francophones à Bienne, en passant de 24% à 32% en trois ans.

a.b.art en mains chinoises

HORLOGERIE La marque de Nidau veut croître à l'international.

Trente-trois ans après sa création, la marque de montre a.b.art est désormais détenue par une firme chinoise. Selon le Bieler Tagblatt, tout s'est joué lors de la dernière édition de Baselworld. Le repreneur est l'entreprise ZS Time qui était auparavant chargée de la distribution de la marque seelandaise en Asie. Le fondateur d'a.b.art François Zahnd a indiqué que l'objectif était de mettre la marque sur la voie de la croissance internationale. L'en-

treprise chinoise dispose en effet de beaucoup plus de fonds que la société de François Zahnd. La marque a vendu environ 20 000 montres par an au cours de ses meilleures années, principalement sur les marchés européens. En Asie, les montres n'étaient pas aussi demandées. Le nouveau propriétaire a donc réajusté les produits de la marque, notamment en proposant des montres connectées. François Zahnd n'a pas vendu toute son entreprise, mais seulement

la marque a.b.art avec ses modèles, ses droits et quelques dessins. Fashiontime Ltd. restera en sa possession et continuera d'être le siège européen de a.b.art et responsable des ventes en Suisse. En outre, l'entrepreneur a lancé il y a un an et demi sa nouvelle marque «swiss made», Votum. Une part du produit de la vente, dont les parties ont convenu de ne pas divulguer le montant, est destinée à financer cette nouvelle marque. **JB**

EN BREF

ÉGLISE DU PASQUART

Musique «fantastique»

Hexacorde, tout jeune ensemble neuchâtelois de musique ancienne, proposera un concert dimanche soir à 17h à l'église du Pasquart. La formation emmènera le public sur les traces du «stylus phantasticus» au travers d'œuvres de J. S. Bach et J. J. Walther. Ce genre musical dit «fantastique» est issu de la période baroque allemande de la seconde moitié du 17e siècle et librement inspiré des compositions italiennes pour clavier de la génération précédente. Cette façon de composer avait la particularité de s'affranchir des contraintes car elle n'était

soumise ni aux mots, ni aux sujets harmoniques. Entrée libre, collecte. Aucune réservation n'est nécessaire. **C-JBA**

INONDATIONS

Test de l'alarme SMS

Ce matin dès 10 heures, un SMS sera envoyé à tous les abonnés à l'alarme en cas de menace de crue et d'inondation autour du lac de Bienne. Avec ce test, la préfecture désire s'assurer du bon fonctionnement du système. Cette alarme par SMS est testée régulièrement depuis sa remise en fonction en mai 2015. Les abonnés qui ne recevraient pas de message ce matin sont priés de le signaler à la préfecture de Bienne au numéro 031 635 25 00. Toute personne désirant s'abonner peut le faire simplement sur la page d'accueil du site internet www.be.ch/hw-sms. **C-JBA**